

10

Original: DY

Kopien: BRF JAC SRU KJP KT SFR MA GRN SIN SI HO VSG GWE  
BOD LA RIA CM RAE WI GH LH WOK CFR AJ AY WER

Kopie nach Kenntnisnahme vertraulich vernichten!

bangkok 15.3.91 08:30

49 nnnnn

r.p. no. 2 - fz/gr

pour : chef secretariat politique dfae

apres le coup d'etat : entretien avec l'ancien premier ministre de  
thailande

le general chatichai choonhavan (ch.), ancien premier ministre de  
thailande a ete libere deux semaines apres son arrestation et a  
quitte son pays le 12 de ce mois pour sejourner pendant environ un  
mois en angleterre puis en suisse.

je suis alle lui faire une visite d'adieu le jour de son depart et  
il ressort de cet entretien les points suivants :

1. ch. declare qu'en faisant ce coup d'etat, les chefs militaires  
ont fait retourner la thailande 30 ans en arriere sur le chemin de  
la democratie. les militaires n'ont pas encore compris que, dans un  
systeme democratique, leur role doit se limiter a assurer la secu-  
rite externe du pays vis-a-vis des voisins et a aider a maintenir  
la paix interieure en cas de necessite. au lieu de cela, ils ont  
reclame un veritable controle du gouvernement en demandant les  
postes clefs de la defense, de l'interieur et des communications.  
ils ont meme voulu que le commandant en chef des forces armees  
assume aussi le ministere de la defense. ch. a ajoute qu'il avait  
passe plus d'une annee a negocier avec eux pour eviter de leur don-  
ner ces ministeres et qu'il s'etait efforce de leur faire compren-  
dre le fonctionnement d'un systeme democratique.

2. ch. avoue que le coup d'etat l'a completement surpris, ceci  
d'autant plus qu'il n'avait pas l'intention, comme le pretendaient  
certains organes de la presse, de demander au roi la demission du  
chef des forces armees et celle du commandant en chef de l'armee de  
terre. il voulait tout simplement faire assermenter le vice-  
ministre de la defense, le general arnhit, l'antepenultieme chef  
des forces armees.

3. l'ancien premier ministre exprime ensuite ses reserves quant  
au futur projet de constitution qui sera elabore par une assemblee  
nun elue, laquelle comprendra de nombreux militaires. il craint  
fort que cette constitution n'etablisse l'incompatibilite entre le  
mandat de depute et celui de ministre et se demande si les futurs  
ministres seront choisis en dehors du parlement comme c'est le cas  
actuellement sous la constitution provisoire. il pense que la futu-  
re constitution pourrait etre moins liberale que celle de 1978 car  
les militaires vont tres probablement se reserver une espece de  
droit de veto dans les questions clefs du pays.

15.03.1991 11.45h -o- bra

./.

**Dodis**



4. ch. se fait ensuite du souci pour l'image de la thailande a l'etranger apres le coup d'etat et sur ses consequences economiques. qu'advient-il des prets promis au pays et de certaines affaires conclues ou envisagees par son gouvernement, notamment une tres grande vente de tapioca aux pays de la communaute europeenne ? il n'est plus certain, selon lui, que la reunion annuelle de la banque mondiale se tienne en octobre prochain a bangkok. cela dependra du "timing" des elections.

5. en politique exterieure, il craint un rapprochement de la thailande avec l'union de myanmar qui ne constitue de loin pas un modele politique pour son pays. au contraire, c'est la thailande qui devrait l'inspirer par des institutions democratiques mais ce n'est malheureusement plus le cas aujourd'hui.

quant au conflit du cambodge, ch. ne pense pas que les militaires, qui eprouvent une grande mefiance envers le vietnam, vont pratiquer la meme politique que lui. celle-ci consistait a lancer des ponts entre les trois factions de l'opposition et le gouvernement de phnom penh afin qu'un dialogue puisse s'etablir. selon ch. il appartient avant tout aux pays de la region de creer des conditions favorables pour permettre aux differentes parties du cambodge d'echanger leurs idees et de s'entendre sur l'essentiel, les grandes puissances ne pouvant pas imposer une solution au probleme.

6. ch. declare que les militaires lui ont aussi reproche de ne pas maintenir l'ordre dans le pays, ce qui demontre que leur conception de l'ordre est tout a fait etrangere a celle d'une democratie. il estime qu'un regime qui se veut democratique doit apprendre a dialoguer avec l'opposition et avec les forces vives de la nation. il ne doit pas les reduire au silence sous pretexte de maintenir l'ordre. dans plusieurs domaines, la thailande pouvait presenter une image positive sous son gouvernement comparativement a de nombreux pays en developpement. ch. declare ensuite que les syndicats et les etudiants ne sont pas contents de ce qui s'est passe car ils ont toujours lutte en faveur d'une plus grande liberalisation du pays. maintenant il s'agit d'une regression et le roi en est conscient, a-t-il ajoute. puis il a releve que les militaires, a la suite des conseils du roi, avaient du tout de suite faire des concessions et promettre de gouverner par le truchement d'un cabinet compose de plusieurs civils, tout en se reservant les postes clefs de la defense, de l'interieur et des transports. mais il s'agit de civils designes et non pas elus.

7. ch. a encore declare qu'a son age il aspirait a une vie moins mouvementee et que, de toute facon, il se serait retire de la vie politique a la fin de cette legislature, soit en ete 1992. il en deduit que les militaires n'etaient pas interesses a attendre de nouvelles elections qui auraient consolide encore plus le regime democratique a leurs depens car on ne peut pas renforcer un systeme democratique en permettant aux militaires d'intervenir a tout propos dans la vie politique du pays. a ses yeux, une augmentation de l'influence des militaires ne peut se produire qu'au detriment des institutions democratiques.

par ses propos. ch. a demontre qu'il se considerait avant tout comme un civil bien qu'ayant reçu une formation militaire qui lui avait valu le grade de general a 34 ans. depuis lors, il avait ete ministre (chef de mission) en argentine puis ambassadeur en suisse et en autriche a la fin des annees 1960 et au debut de la decade suivante. il a occupe ensuite plusieurs postes ministeriels en etant elu six fois a la chambre des deputes. ses experiences a l'etranger et a la tete de certains ministeres lui ont permis de considerer les problemes politiques avec une autre approche que celle des generaux qui n'ont jamais quitte la carriere militaire. ceux-ci sont obnubiles par les notions de l'ordre et de la tranquillite interieure.

je partage la plupart des craintes emises par l'ancien premier ministre, en particulier celle que la prochaine constitution pourrait etre moins democratique que celle de 1978. les militaires ont pris le pouvoir en invoquant le pretexte de la lutte contre la corruption. mais il apparait de plus en plus aux observateurs que leur principale motivation a ete celle d'empecher de nouvelles elections avec les anciennes regles du jeu. ils veulent imposer de nouvelles regles pour empecher, disent-ils, la pratique de l'achat des votes mais en fait ils desirent renforcer leur controle sur le systeme politique du pays car ils n'admettent pas d'etre tenus a l'ecart de la conduite des affaires gouvernementales.

lorsque j'etais en poste au perou, j'avais ecrit dans un rapport que ce pays avait une democratie toleree par les militaires. je m'apercois qu'un tel jugement s'applique encore mieux a la thailande ou les militaires ont une notion encore plus restrictive de la democratie. fonjallaz +

ambasuisse